

A quoi faudrait-il consacrer l'argent avec lequel on s'endette ?

écrit par Christine Tasin | 22 février 2024



RESTRICTIONS BUDGÉTAIRES

Vers un retour de l'austérité : mais pourquoi l'Europe reproduit-elle les erreurs de politique économique qui l'ont déjà plombée ?

Après quatre années particulières liées à la pandémie avec des aides massives face à la crise inflationniste, l'Europe fait face au grand retour des restrictions budgétaires et de l'austérité en France, en Allemagne et en Italie, avec un grand nombre de mesures.



RESTRICTIONS BUDGÉTAIRES

Vers un retour de l'austérité : mais pourquoi l'Europe reproduit-elle les erreurs de politique économique qui l'ont déjà plombée ?

Après quatre années particulières liées à la pandémie avec des aides massives face à la crise inflationniste, l'Europe fait face au grand retour des restrictions budgétaires et de l'austérité en France, en Allemagne et en Italie, avec un grand nombre de mesures.

Le titre est une bonne question posée par **Don Diego De La Vega**, spécialiste de l'UE écrivant sous pseudo car il ne peut engager l'institution pour laquelle il travaille.

“Il ne s'agit pas complètement d'un retour de l'austérité. Les mesures annoncées sont essentiellement des coupes budgétaires forfaitaires à la petite semaine pour préserver les apparences ou pour tenter vaguement de rééquilibrer les budgets. L'austérité, c'est un vrai régime et un véritable changement de cap par rapport à la période des trois à quatre dernières années.”

https://atlantico.fr/article/decryptage/vers-un-retour-de-l-austerite-mais-pourquoi-l-europe-reproduit-elle-les-erreurs-de-politique-economique-qui-l-ont-deja-plombee-don-diego-de-la-vega?utm_source=sendinblue

Certes, les dépenses publiques achètent la paix sociale, mais à part ça, quelle est leur efficacité ?

Pour Don Diego De La Vega *“Des questions peuvent se poser sur le coût d’opportunité et sur ce qui aurait pu être fait avec la même somme. Est-ce qu’il ne serait pas possible de faire même éventuellement beaucoup mieux avec moins d’argent ? La France n’est pas très efficace dans ce domaine”.*

Les niveaux de dette publique et privée ont atteint des sommets en France, et pour quel résultat ? J’aime beaucoup l’exemple qu’il donne ci-dessous :

Est-ce qu’il ne faudrait pas par exemple dépenser 2 € pour vraiment avoir la paix dans la rue et la sécurité publique plutôt que de dépenser 1,2 € et avoir plein de délinquants dans la rue ?

Mais ce n’est pas la tradition française, et on en crève :

Cette logique va totalement à l’encontre de la tradition française qui consiste à ne jamais évaluer et qui consiste à laisser des gens qui n’ont aucune compétence faire semblant de faire de l’évaluation, je pense notamment à la Cour des comptes, au fait de ne surtout pas laisser les parlementaires enquêter et à laisser l’administration seule juge et partie. [...] La tradition française est plutôt de l’ordre de la ligne Maginot. On disperse nos dépenses publiques un peu partout, on les disperse et on n’évalue rien.

Et il dénonce les erreurs du passé qu’on n’a pas fini de payer.

En bref, “ils” ont fait des politiques de rigueur justement quand il aurait fallu ne pas l’être et inversement. C’est ainsi que, en 2012, Grecs Italiens, Portugais et Espagnols ont payé le prix fort. Ils n’avaient aucune chance de s’en sortir car **l’euro était à des niveaux bien trop élevés par rapport au dollar et au yen. La grande responsable de la crise c’est la BCE bien trop lente à faire baisser les taux et l’euro.** Le résultat, l’austérité budgétaire alors que les

peuples avaient juste besoin de taux d'intérêt négatifs, alors qu'ils étaient à 4% et de rachat de créance par la BCE. La BCE attendra 2015 pour cela...

C'était une erreur politique... et l'UE la reproduit !

Les élites européennes continuent, reproduisent impunément les mêmes erreurs, les mêmes restent en place, sans sanctions.

De la Vega tacle ensuite Isabel Schnabel, la représentante allemande au directoire de la BCE (et tous ses pareils) : Elle a produit un nouveau texte où elle commence par dire que l'euro est unanimement respecté et unanimement accepté et considéré comme le fin des fins de la politique monétaire. Elle indique donc qu'il n'y a pas de problème macro, que la BCE fait toujours très bien et que l'euro est parfait. Et elle a l'intention de nous expliquer pourquoi l'Europe ne fonctionne pas bien. C'est un problème de micro-économie, de nullité managériale dans les entreprises et de manque d'incorporation du progrès technique par les PME. Voilà le problème, voilà pourquoi l'Europe échoue et pourquoi la zone euro ne va pas toujours très bien. Selon eux, le problème ne vient jamais de Francfort. Lorsque l'on est dans cette logique là et qu'on est contredit par personne parce qu'on est un banquier central, indépendant, que les politiques ne challengent plus la BCE et qu'il n'y a pas d'élections pour la BCE, que les médias ne font pas leur travail, il n'y a pas de concurrence, on continue à dire n'importe quoi en toute impunité et on reproduit ad nauseam les mêmes erreurs, les mêmes fautes.